

L'ABEILLE BUTINEUSE

DE L'ÉCHO.

*** * * LES FEUX D'ARTIFICES.**—Nous empruntons à la *Presse illustrée* l'intéressant historique suivant des feux d'artifices :

Partout et dans tous les âges, peuples et rois ont manifesté leur satisfaction en allumant de grands feux, en signe de réjouissance. Contentons-nous de remonter aux Chinois, aux Egyptiens, aux Grecs et aux Romains.

Hélas ! j'en suis bien fâché pour la mémoire du prétendu Schwartz, à qui l'on attribue l'invention de la poudre, mais je dois dire que dix-huit cent ans au moins avant la naissance de ce moine allemand, on on avait déjà tiré des feux d'artifices.

En effet, s'il faut en croire les historiens grecs, un feu d'artifice aurait été tiré par les ordres d'Alexandre le Grand, en mémoire de son entrée à Babylone !

Flaminius, le conquérant de la Grèce, qui vivait cent cinquante ans avant Jésus-Christ, trouva les feux d'artifices en usage dans les principales villes qu'il conquit.

Les Grecs les avaient empruntés aux Indiens.

Philostrate, le rhéteur historien de Lemnos, qui vivait au quatrième siècle de notre ère, nous dit que les feux d'artifices existaient en Egypte et dans l'Inde bien avant les temps où il écrit. Il nous apprend que les feux d'artifices servaient non-seulement dans les réjouissances publiques, mais qu'on les utilisait encore à la défense des villes ; et il cite une place située près du fleuve Hyphésis considérée comme imprenable, parce que ses habitants, qu'on croyait, pour ce fait, parents des dieux, lançaient des foudres et des éclairs.

Florus, contemporain d'Adrien, et qui par conséquent a devancé Philostrate de deux siècles, nous raconte les mêmes histoires.

Claudien, dans la description qu'il nous donne des fêtes organisées à Rome sous Théodore, onze cent cinquante ans environ avant la vulgarisation de la poudre en Europe, nous dit :

“ Que l'on fasse descendre par des contre-poids cachés une machine de théâtre dont les décorations les plus élevées, et rangées en forme de chœurs de musiciens, jettent en pirouettant des flammes de toutes parts ; que le feu y forme différents tourbillons circulaires et globuleux qui